**3.4 Les techniques d’intervention**

2015



**L’ignorance intentionnelle**

Ignorer volontairement certains comportements inadéquats.

* Permet d’empêcher que les comportements inadéquats prennent de l’ampleur.
* Lorsque l’élève utilise ces types de comportements pour entrer en contact, cela peut être interprété comme un manque d’intérêt.
* Ex : Ignorer l’élève qui bouge sur sa chaise.

**L’intervention par un signe**

L’enseignante ou l’enseignant utilise un signe explicite ou implicite et non verbal, rappelle à l’élève les normes à respecter, fait une entente avec l’élève.

* Cette intervention se révèle efficace si elle est utilisée au tout début d’un comportement qui pourrait entraîner la désorganisation du jeune. Elle permet d’éviter de mettre au courant toute la classe.
* Technique plus préventive. Elle est inefficace lorsque l’élève a de la difficulté à se contrôler ou que la désorganisation est trop avancée.
* Ex : Passer la main sur le bureau de l’élève pour un retour à la tâche.

**La proximité et le contrôle par le toucher**

L’enseignante ou l’enseignant se place près de l’élève et manifeste à l’occasion son soutien en le touchant, afin que le sujet sente le soutien par le contact et la présence physique. Ce moyen est utile lorsque l’intervention verbale ne donne pas de résultat. Il faut très bien connaître l’élève.

* À éviter avec les élèves qui perçoivent la présence physique de l’adulte comme une stimulation, une provocation ou une menace.
* **Ex :** Se déplacer entre les bureaux.

**L’aide opportune**

L’enseignante ou l’enseignant intervient pour aider l’élève à réaliser sa tâche avant que ce dernier éprouve une difficulté susceptible de provoquer son retrait de l’activité en cours.

Technique préventive : demande une bonne connaissance de la façon dont l’élève accomplit une tâche. À utiliser prudemment avec les élèves portés à la dépendance.

**Ex :** Faire le premier numéro avec l’élève qui n’a pas confiance en ses capacités de réussir.

**L’atténuation de la tension par l’humour**

L’humour permet souvent de faire sentir à l’élève que nous ne sommes pas ébranlés par ses manifestations agressives et lui fournit ainsi le moyen de s’en sortir sans être humilié. Dans certaines circonstances, en utilisant l’humour, nous arrêtons l’adoption d’un comportement inadéquat ou nous dédramatisons la situation.

* Toujours faire attention de ne pas tomber dans l’humiliation, l’éviter avec les élèves plus sensibles. Il faut aussi être à l’aise avec l’humour.
* **Ex :** Utiliser ses différences pour rire de soi-même

**L’alternative**

Quand l’enseignante ou l’enseignant dit à l’élève « *Tu arrêtes ou tu sors* », ce dernier comprend qu’il doit sortir, peut-être par défi, peut-être parce qu’il se dit que c’est ce que veut l’enseignante ou l’enseignant , peut-être aussi parce que c’est ce qu’il désire en définitive.

Si l’enseignante ou l’enseignant reformule son affirmation et dit « *Tu as le choix entre deux possibilités : tu arrêtes ou tu vas être obligé de sortir. Que décides-tu?* » L’alternative est claire et l’élève la voit bien. Il y a un arrêt à l’enchaînement des actions, il a le temps de penser. Il constate aussi les conséquences de chaque possibilité. Il ne se sent pas provoqué; le dénouement a de fortes chances d’être avantageux pour son éducation.

**La restriction de l’espace et la limitation de l’usage du matériel**

Nous ne pouvons exiger d’un élève plus de contrôle qu’il ne lui est possible d’en exercer. Donc, il peut s’avérer important, occasionnellement, d’interdire ou de limiter l’accès à certains lieux ou l’utilisation de certains objets.

**Le disque rayé**

Il s’agit de répéter la directive orientant l’élève vers le comportement attendu. Quand il argumente et joue à la victime, nous répétons d’une voix calme et ferme la même directive sans jamais répondre à ses commentaires. Nous lui montrons ainsi que nous sommes déterminés et que rien ne pourra nous faire dévier de notre demande. Voyant qu’il n’aura rien de nous sans d’abord avoir fait ce que nous lui demandons, l’élève baisse progressivement le ton et finit par se soumettre à notre directive.

* Cette stratégie est cependant à éviter quand on est devant un individu dangereux, destructeur ou quand on ne connaît pas l’élève.

***Le retrait de l’élève***

Il s’agit de retirer un élève du groupe, pour une courte période, afin de l’éloigner de la zone de conflit.

* Peut être utilisé comme prévention ou suite à un comportement inadéquat. Il peut être utilisé lorsqu’il y a un danger physique (pour l’élève lui-même ou les autres), quand le comportement inapproprié est contagieux, quand on veut faire respecter le code de l’activité en cours.
* Technique délicate : il est important d’avoir un objectif avec le retrait et d’éviter sa surutilisation puisqu’elle deviendra inefficace (les élèves ne doivent pas être laissés sans surveillance) .

Inspiré de Paci-Raide, CS Beauce-Etchemin, 2004,

**QUATRE ÉTAPES POUR GAGNER LA COOPÉRATION**

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | Montrer à l’enfant que l’on comprend ses émotions en lui posant des questions et en reformulant ses ressentis.  Ex : *J’imagine que ça a dû être vraiment désagréable de te faire agresser comme ça devant tout le monde.* |
| 2 | Faire preuve d’empathie, sans pour autant excuser ni approuver. L’empathie signifie simplement que l’on a compris la perception de l’enfant. Un partage d’expériences personnelles similaires (comportement ou ressenti) est une façon astucieuse de le faire.   Ex : *Je me souviens en deuxième année il m’était arrivé la même chose…* |
| 3 | Partager nos perceptions et ressentis en tant qu’adulte. Si les deux premières étapes sont sincères et bienveillantes, l’adulte aura déjà créé une connexion et l’enfant sera en mesure de l’écouter.   Ex : *Est-ce que je peux te dire maintenant ce qui m’inquiète de cette situation?* |
| 4 | Inviter l’enfant à se centrer sur une solution. Lui demander s’il a des idées sur ce qui pourrait être mis en place afin d’éviter le problème à l’avenir. Si les idées manquent, lui faire des suggestions et parvenir à un accord.   Ex : *Je comprends ce que tu as dû ressentir. Est-ce que tu as une idée de ce que tu pourrais faire pour ne plus te retrouver dans cette situation-là?* |

Nelson, Jane. *La discipline positive*. Éditeur du Toucan. 2012